

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)
France: Un An: 35 fr. - 6 Mois: 18 fr. - 3 Mois: 10 fr.
Étranger: Un An: 70 fr. - 6 Mois: 36 fr. - 3 Mois: 20 fr.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » (NAPOLEON).

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

Adresser toute la correspondance
à L'ADMINISTRATEUR D'Excelsior
88, avenue des Champs-Élysées, PARIS
Téléph. WAGRAM 57-44, 57-45
Adresse télégraphique: EXCEL-PARIS

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC



LA STATUE DE JEANNE D'ARC
PLACE DES PYRAMIDES



LE CORTEGE DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES BEAUX ARTS

Toute la France a célébré hier l'héroïne des héroïnes. Différentes cérémonies ont eu lieu à Paris en présence d'une foule considérable : à 9 h. 45, une délégation de la Ligue des Patriotes, conduite par Maurice Barrès, est venue apporter son hommage à la statue de la place des Pyramides. Un peu plus tard, les représentants de la colonie britannique, heureux de témoigner leur profonde sympathie à la France, ont déposé une croix de Lorraine, aux couleurs anglo-françaises, au pied de la même statue de Jeanne d'Arc.

On les aura !

La crise italienne a été aussitôt conjurée qu'ouverte. L'Italie est à une de ces heures solennelles où les basses machinations tombent sous la pression du destin. Son alliance avec l'Allemagne et l'Autriche ne pouvait tenir contre les réalités tragiques et devant les perspectives qu'offre à l'achèvement de l'unité nationale le triomphe certain des Alliés.

Les gens à courte vue, dont la mentalité ne dépasse pas l'événement quotidien et qui tournent à toutes les girouettes, s'imaginent aisément que les résolutions du genre de celles que doivent prendre l'Italie et, sans nul doute, d'autres puissances, sont à la merci d'une intrigue parlementaire ou d'une fluctuation de la bataille. On les entend chuchoter, avec des airs confits et auslères : « Les Russes reculent! Le Russes sont défaits! L'Italie ne marchera pas! — Un cuirassé coulé dans les Dardanelles! Les Turcs résistent! La Roumanie ne marchera pas! — Méfiez-vous des Allemands, ils sont plus forts que vous ne le croyez! etc., etc... » Découragés et décourageurs sont plus nombreux qu'il ne faudrait, mais leur propagande sournoise glisse à la surface, sans ébranler ni atteindre l'âme de la nation. Dans le grand drame qui ensanglante l'Europe, la voix du peuple, seule, se fait entendre et domine les gouvernements.

Il a été raconté que, lorsqu'à Berlin on a annoncé, en termes extravagants, la victoire des Austro-Allemands en Galicie occidentale, la foule a exprimé sa joie en criant : « C'est la paix! » Ce n'est pas la première fois que l'on entend de tels cris en Allemagne. On a beau nourrir le peuple allemand d'illusions, lui injecter du bluff à haute dose, il commence à éprouver, avec les tiraillements d'un estomac insuffisamment alimenté, l'angoisse d'une situation dont le dénouement paraît de plus en plus incertain.

Chez les Alliés, l'antienne est tout autre. La foule écraserait quiconque oserait parler de paix. Entre l'armée qui combat et la nation qui sait ce qu'elle veut, l'union reste profonde et indissoluble. On ira jusqu'au bout, et, comme disent les Poilus : « On les aura! »

Général X...

LES TROUBLES AU PORTUGAL

L'insurrection serait maîtrisée

MADRID, 16 mai. — Des dépêches de Tuy, datées d'hier, confirment les troubles signalés au Portugal.

Les navires de la flotte qui ont participé au mouvement insurrectionnel sont l'Admiral-Reiss, l'Adamastor, le Vasco-de-Gama et le Duero.

Toute la garde nationale a été mobilisée.

Une autre dépêche de Vigo, datée d'hier minuit, confirme qu'une lutte eut lieu à Santarem entre régiments d'artillerie et d'infanterie. Les premiers, au milieu desquels se trouvait Alfonso Costa, eurent l'avantage. Après cet engagement, Alfonso Costa se dirigea en automobile vers le nord du Portugal où, affirme-t-on, le calme règne. (Information.)

La mutinerie de la flotte

MADRID. — El Mundo donne les renseignements suivants sur les événements de Lisbonne :

A 3 h. 30 le signal du mouvement a été donné par trois coups de feu tirés d'une rue et auxquels répondirent les croiseurs mouillés dans le port.

La fusillade a augmenté vers quatre heures ; les troupes de la cavalerie, de la garde républicaine, de l'artillerie sont sorties dans les rues en faisant feu contre les rebelles civils qui parcouraient les casernes en invitant les soldats à se joindre au mouvement.

A la fin de la matinée, la fusillade s'est généralisée dans toute la ville ; de nombreux blessés ont afflué à l'arsenal.

Entre les coups de feu, on entendait les cris de : « A bas la dictature ! »

Tous les marins de tous les navires ont adhéré au mouvement.

Le mouvement s'est accentué à l'arrivée des officiers à bord ; tous les vaisseaux ont arboré le drapeau de la République.

Le président a abandonné le palais de Belem et s'est rendu à Lisbonne avec une escorte de la garde républicaine.

Une proclamation du parti révolutionnaire

LISBONNE. — La proclamation du Comité révolutionnaire s'exprime ainsi :

« Nous allons restituer la République aux républicains. Nous voulons un gouvernement national et par conséquent républicain. Nous n'arborons aucun drapeau de parti, car nous voulons que tous les républicains soient unis pour la dignité de la patrie et le salut de la République. Nous ne conseillons pas les violences ni les représailles. Notre

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

du Dimanche 16 mai (287^e jour de la guerre)

15 HEURES. — En Belgique, l'ennemi a prononcé, cette nuit, trois contre-attaques contre Steenstraete et ses environs. La troisième, qui s'est produite au lever du jour, a été particulièrement violente. Les assaillants ont été repoussés et ont subi de grosses pertes. Nous avons pris hier six mitrailleuses et un lance-bombes.

Au nord de La Bassée, entre Richebourg-Avoué et La Quinque-Rue, les troupes bri-

sur un front de six cents mètres a gagné quinze cents mètres en profondeur. Les pertes allemandes sont très élevées. Le progrès des troupes britanniques continue.

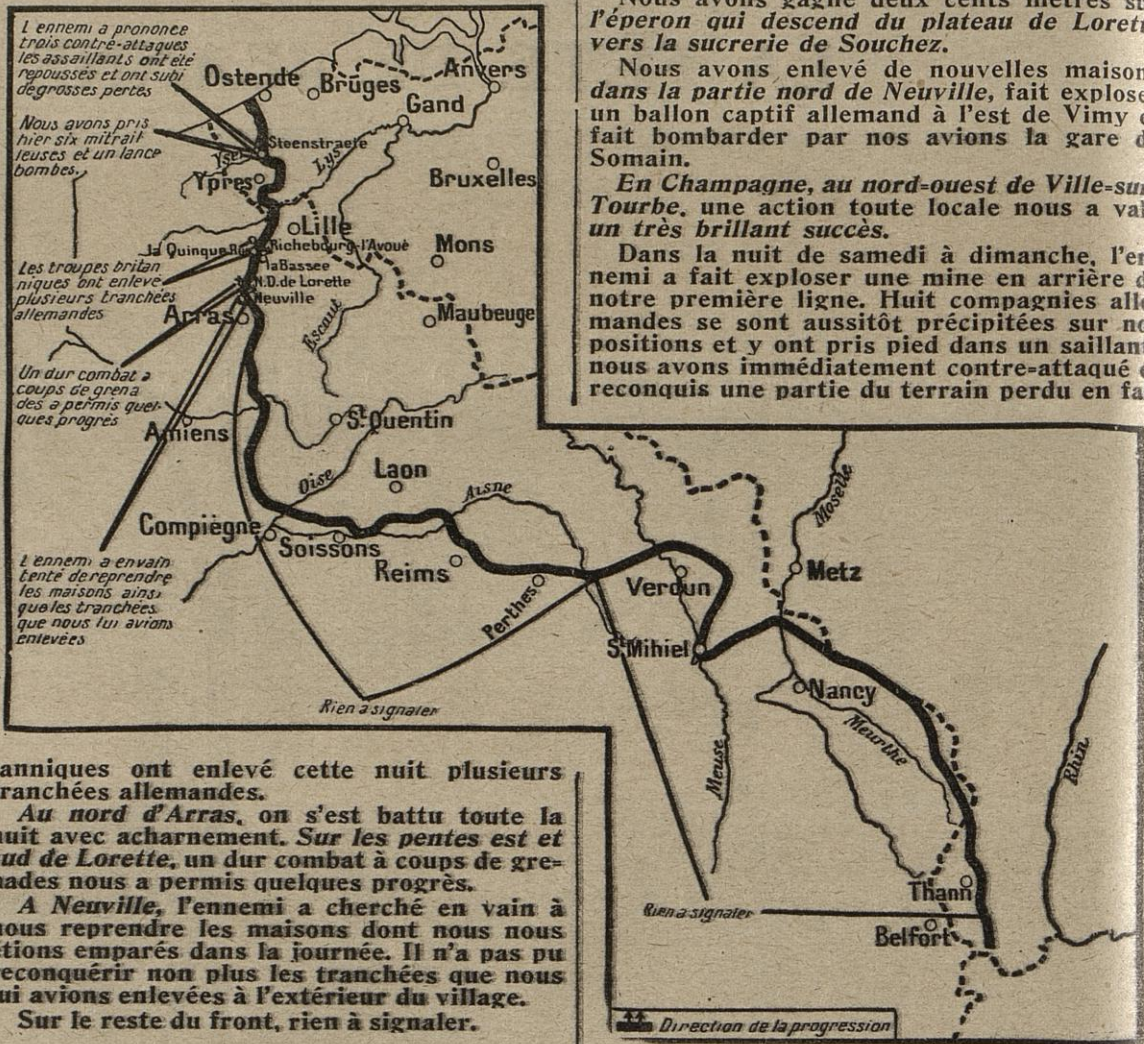
Dans le secteur au nord d'Arras, nous avons poursuivi les diverses actions destinées à consolider notre nouveau front en chassant l'ennemi des quelques points où il est resté accroché. Nos troupes font preuve dans cette lutte pied à pied d'une énergie tenace.

Nous avons gagné deux cents mètres sur l'éperon qui descend du plateau de Lorette vers la sucrerie de Souchez.

Nous avons enlevé de nouvelles maisons dans la partie nord de Neuville, fait exploser un ballon captif allemand à l'est de Vimy et fait bombarder par nos avions la gare de Somain.

En Champagne, au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe, une action toute locale nous a valu un très brillant succès.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'ennemi a fait exploser une mine en arrière de notre première ligne. Huit compagnies allemandes se sont aussitôt précipitées sur nos positions et y ont pris pied dans un saillant; nous avons immédiatement contre-attaqué et reconquis une partie du terrain perdu en fai-



tanniques ont enlevé cette nuit plusieurs tranchées allemandes.

Au nord d'Arras, on s'est battu toute la nuit avec acharnement. Sur les pentes est et sud de Lorette, un dur combat à coups de grenades nous a permis quelques progrès.

A Neuville, l'ennemi a cherché en vain à nous reprendre les maisons dont nous étions emparés dans la journée. Il n'a pas pu reconquérir non plus les tranchées que nous lui avions enlevées à l'extérieur du village.

Sur le reste du front, rien à signaler.

23 HEURES. — Dans l'après-midi d'aujourd'hui, nous avons repoussé à Steenstraete, avec un plein succès, une quatrième contre-attaque allemande : nous avons conservé toutes les positions conquises hier et consolidé notre gain, dont le violent effort de l'ennemi souligne l'importance.

Plus au sud, les troupes britanniques ont infligé aux Allemands un sérieux échec : elles ont enlevé au sud-ouest de Richebourg-Lavoué un kilomètre de tranchées ; en même temps, au nord-est de Festubert, elles se sont emparées de quinze cents mètres de tranchées. Cette seconde attaque a ensuite progressé dans la direction de la Quinque-Rue et

sant soixante-dix-sept prisonniers, dont trois officiers. Dans la journée nous avons prononcé une seconde contre-attaque. Cette contre-attaque menée avec beaucoup d'élan, à la baïonnette et à coups de grenades, nous a rendu la totalité de la position.

L'ennemi a subi des pertes énormes constatées par nous avec certitude : dans les tranchées et sur les parapets, nous avons, en effet, trouvé plus de mille cadavres allemands ; nous avons fait d'autre part trois cents prisonniers, dont neuf officiers et pris six mitrailleuses, c'est donc la presque totalité de l'effectif d'attaque qui est restée entre nos mains ou sur le terrain.

énergie n'excluera pas la générosité pour les vaincus. Il appartient au seul gouvernement national de mettre à exécution les mesures de défense patriotique. Tous peuvent se fier à son honneur, à son patriotisme. » (Havas.)

La révolte prendrait fin

MADRID. — Un radiotélégramme de Lisbonne annonce que l'insurrection est maîtrisée.

Le capitaine Martins Lima a pris le commandement des troupes républicaines.

Le bruit court à Madrid que l'ordre aurait été donné de suspendre les permissions des officiers de marine et que les cuirassés Espana et Carlos-Quinto iraient à Lisbonne.

Deux régiments d'infanterie seraient envoyés à Badajoz. (Havas.)

Les meurtres de l'armée teutonne

PÉTROGRAD. — Le prince Kourakine, envoyé spécial de la Croix-Rouge sur le front de nos armées, télégraphie que la cavalerie allemande, après le bombardement d'une gare où étaient réunis nos blessés, a achevé ceux-ci à coups de crosse, a aspergé la gare de pétrole et de benzine et l'a livrée aux flammes ainsi que les blessés.

La santé du roi Constantin

ATHÈNES. — Les médecins ont fait au roi une ponction qui a bien réussi. L'état général du souverain est satisfaisant.

ATHÈNES. — Bulletin de santé du roi à 7 heures du soir :

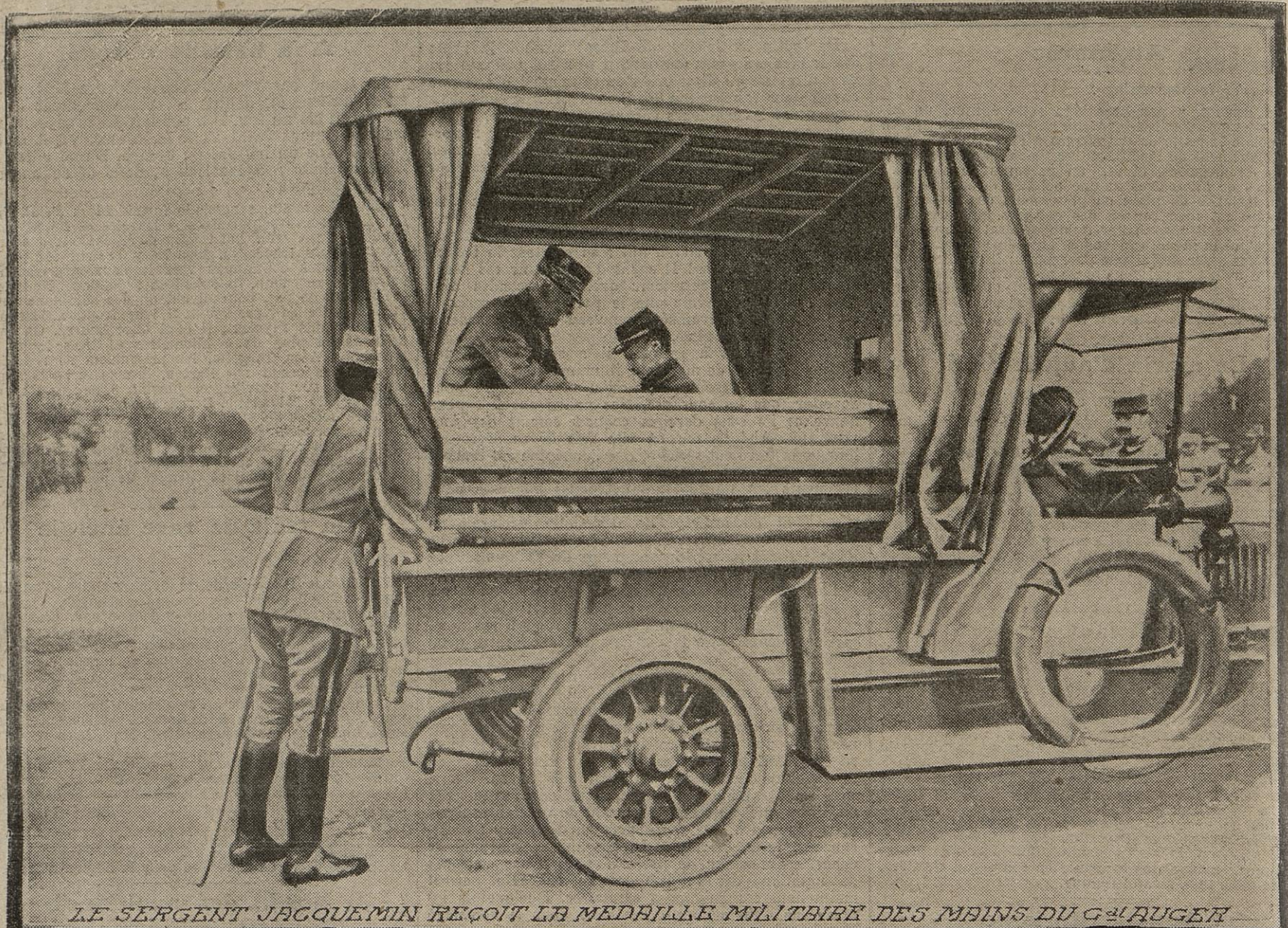
« L'état général du roi présente une amélioration sensible. La douleur ne se fait sentir que dans les accès de toux. L'examen microbiologique de l'épanchement a donné des résultats favorables. »

Les télégrammes continuent d'affluer de toutes les parties de la Grèce, ainsi que de l'étranger, exprimant la sympathie pour le souverain et des vœux pour son prompt rétablissement.

La nouvelle ligne russe en Galicie

PÉTROGRAD. — On donne comme certain que si les Russes se sont repliés un peu plus à l'ouest du San, ce ne fut pas sous la poussée de l'ennemi, mais pour organiser une nouvelle disposition de leurs forces qui aura l'avantage de comprendre dans sa ligne la place forte de Przemysl où, depuis deux mois qu'elle est en leur possession, les Russes ne sont pas restés inactifs.

Comment le sergent Henri Jacquemin reçut la médaille militaire



LE SERGENT JACQUEMIN REÇOIT LA MÉDAILLE MILITAIRE DES MAINS DU G^{ral} AUGER



LES TROUPES DÉFILENT DEVANT LE NOUVEAU DÉCORÉ

A Pau, devant les troupes de la garnison qui défilent en son honneur, le sergent Henri Jacquemin, des chasseurs alpins, grièvement blessé aux environs de Soissons, est décoré par le général Auger. L'officier général a remis à ce brave l'insigne du courage dans la voiture d'ambulance qui l'avait amené.

La sextuple clôture de fils barbelés



Les Allemands ont, d'une façon générale, essayé de tirer parti de leur système de barrages en fils barbelés. C'est surtout en Pologne qu'ils ont utilisé ce moyen de défense, dont nos alliés les Russes se servirent également sur la plus grande partie de leur front.

Morts loin de la patrie



Les prisonniers russes dans un camp près de Francfort ensevelissent deux de leurs camarades. Combien connaîtront ce cruel destin de mourir ainsi en terre étrangère, et qu'ils sont douloureux à considérer, ces petits cimetières de prisonniers, où dorment, côte à côte, ceux qui fermèrent les yeux en évoquant sans espoir l'image de la chère patrie...

Les Sports et la Défense Nationale

COMITÉS D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Etablissements de la Seine pour les adhérents

Vélodrome du Parc des Princes, à Boulogne-sur-Seine, près la gare d'Auteuil : Culture physique. Enseignement par les professeurs du C. E. P.
Terrain de Sport de Saint-Ouen, rue Lafontaine, à Saint-Ouen, près la porte de Saint-Ouen : Culture physique. Enseignement par les professeurs du C. E. P.
Terrain fédéral de la F. G. S. P. F. (ancien terrain de la S. A. M.), rue Benoit-Malon, à Gentilly : Culture physique. Enseignement par les professeurs du C. E. P.
Stade de l'Alsacienne-Lorraine de Paris, 44 et 62, allée Monceau, Le Perreux : Culture physique. Enseignement par les professeurs de cette Société.
Salle de Culture Physique Boucher, 60, rue de la République, à Puteaux.
Gymnase Municipal de Choisy-le-Roi, rue de Seine, à Choisy-le-Roi : Culture physique. Enseignement par MM. Lefont et Bouillard.
Terrain du Sporting Club de Choisy-le-Roi, rue Pompadour : Culture physique et athlétisme.
Ecole de l'avenue Victor-Hugo de Choisy-le-Roi : Enseignement de MM. Beauvais et Laffond.
Gymnase Sonois, 83, rue de Paris, à Colombes.
Salle de Culture Physique, 115, route de Flandre, à Aubervilliers (jeudi et dimanche matin).
Société Nautique de la Basse-Seine, quai de Courbevoie, à Courbevoie.
Club Nautique de Paris, 97, quai de la Marne, à Joinville-le-Pont.
Stand du Tir de Saint-Ouen, rue Ampère, à Saint-Ouen : Vingt balles gratuites par mois.
Stand Municipal de Suresnes, 15, rue de Neuilly, à Suresnes : Vingt balles gratuites par mois.
Garage du Cercle Nautique de France, 69, quai de Courbevoie, à Courbevoie.
Rowing Club de Paris, quai de Courbevoie, à Asnières.

ACADEMIE DE PARIS

Les deux jours de Pentecôte. — La Pentecôte approche, et les dirigeants du C. E. P. ont déjà adopté le programme de ces deux journées des 23 et 24 mai.
Pour ceux qui restent à Paris. — Chacune des deux journées, les adhérents du C. E. P. pourront se rendre à La Boullie. Réduction habituelle de la Compagnie des chemins de fer de l'Etat. Les inscriptions pour chacune des deux journées seront closes vendredi 21 mai, à midi. Le prix en sera de 0 fr. 70 aller et retour par jour. Le rendez-vous sera fixé à 8 h. 1/2, à la gare des Invalides.
Chacun des deux jours de la Pentecôte aura lieu, à La Boullie même, le déjeuner habituel au prix de 1 franc, qui devra être consigné le vendredi 21 mai, à midi : bien spécifier pour quel jour.

Dès leur arrivée à Versailles, les jeunes adhérents du C. E. P. seront conduits aux bains des Pages (piscine de natation des Jambettes), à côté de Trianon-Palace Hôtel. Cet établissement veut bien, en effet, recevoir gratuitement les jeunes gens les jeudis et dimanches à la réunion de La Boullie. Ceux qui savent déjà nager pourront même commencer leur matinée en canotant sur le grand canal. Les exercices de natation et de canotage terminés, on gagnera La Boullie pour déjeuner.

L'après-midi aura lieu les épreuves habituelles, c'est-à-dire la leçon de culture physique et les performances inscrites sur les fiches.
On sait que le Collège d'Athlètes de Paris, à La Boullie, a fondé une Société de Préparation Militaire et qu'il sera possible pour les jeunes gens se rendant à La Boullie de profiter d'une partie des avantages procurés par cette société. Ils pourront notamment pratiquer gratuitement le tir réduit et les cours d'escrime à la baïonnette. Une seule condition cependant, c'est que, pour le tir réduit tout au moins, ils se fassent inscrire préalablement de façon à éviter l'encombrement. Même programme chacun des deux jours.

2° Pour ceux qui ne veulent pas rester à Paris. — Nous conseillons aux jeunes gens de sortir de Paris à l'occasion de la Pentecôte pour suivre le grand raid pédestre Paris-Rouen, dont le départ aura lieu de la porte Maillot samedi prochain 22 mai, à 9 heures du soir. Deux hypothèses sont possibles :

1° Qu'il s'agisse de marcheurs ou de cyclistes, les uns et les autres peuvent prendre les marcheurs de Paris-Rouen au départ et les accompagner toute la nuit, plus ou moins loin suivant leurs facultés ;

2° D'autres pourront peut-être faire l'inverse, c'est-à-dire laisser partir les pédestriens de Paris-Rouen, puis venir les rejoindre le lendemain matin par le train ; déjeuner, par exemple, avec eux à Gaillon et les accompagner alors de Gaillon à Rouen.

Pour faciliter le déjeuner à Gaillon, prière de prévenir à l'avance.
A ceux qui veulent partir de Paris, gagner Rouen par un moyen de locomotion quelconque et rentrer à Paris par le train, il faudra un sauf-conduit que leur délivrera tout de suite leur commissaire de police.

Ainsi donc : 1° deux belles journées de sport en perspective à La Boullie pour ceux qui ne veulent pas s'éloigner de Paris ; 2° et pour ceux, au contraire, qui veulent quitter la capitale, possibilité d'une belle excursion sur le parcours Paris-Rouen.

L'excursion cycliste. — La sortie à bicyclette, accomplie hier par trente jeunes adhérents du Comité d'Éducation Physique, a été favorisée par un temps à souhait.
Partis à 8 heures de la porte d'Auteuil, les promeneurs ont traversé Suresnes, Buzenval, pour gagner l'étang de Saint-Cucufa, la Source, le Castel Aubert (près de Vaucresson), Roquencourt, Versailles, et sont rentrés à Paris enchanterés de leur courte (40 kilomètres), mais combien agréable excursion.

La marche. — Tandis que les cyclistes se promenaient dans les bois environnant Versailles, les fervents de la marche au C. E. P. prenaient le chemin de la forêt de Sénart en passant par Villejuif, Juvisy, Draveil et retour direct à Paris par Villeneuve-Saint-Georges et Maisons-Alfort. La distance (36 kilomètres) a été couverte allégrement par tous les participants de l'excursion.

A La Boullie. — La matinée de jeudi a été consacrée à différentes épreuves de courses et sauts présidées par les dirigeants du C. E. P. Rouillé a brillamment gagné deux épreuves : course de haies 200 mètres, 31 s. 3/5 ; saut en longueur, 5 m. 31. Après le déjeuner, le fusilier marin Durocher a donné la leçon de culture physique, à laquelle ont succédé les exercices de boxe, d'escrime à la baïonnette et de tir réduit.

À 2 heures, eut lieu le départ du premier lot de coureurs qui ne devaient faire que la moitié du parcours du petit Marathon. Une erreur de direction, commise par les jeunes gens qui tenaient la tête, a amené la décision suivante, en l'absence de tous résultats homologués : « Les organisateurs conserveront pour une prochaine épreuve les douze

premiers arrivés, c'est-à-dire : Roux Gustave, Hervet, Aubé, Luffray, Lelu, Wiel, Dabot, Ponthieu, Henri Legrand, Hurault, André Léger, Buisson. Ces douze coureurs disputeront, lors de la prochaine réunion officielle de La Boullie, après la Pentecôte, une épreuve de 10 kilomètres sur deux fois le parcours habituel du cross de La Boullie. Cette réunion officielle aura lieu vraisemblablement soit le 30 mai, soit le 6 juin.

Le beau temps s'étant mis de la partie hier, les visiteurs ont été plus nombreux que jamais à La Boullie.

Le cross country de la matinée réunissait une trentaine de concurrents arrivés dans l'ordre suivant : Clamet, 19 m. 18 s.; Luffray, 19 m. 18 s. 1/5; Bendaert, 19 m. 47 s.; Bougnol, 19 m. 55 s.; Legrand, Henri, 20 m. 58 s.; Lemaître, 21 m. 10 s.; Renou, 21 m. 45 s., etc., etc.

ACADEMIE DE CAEN

Éducation et rééducation au C. E. P. de Haute-Normandie. — Les élèves qui suivent les cours de culture physique au Stade des Bruyères sont toujours de plus en plus nombreux. Dans les matinées de dimanche et de jeudi, deux leçons furent données successivement par les moniteurs.

En plus des élèves libres, des 80 normandiers et des 500 élèves des écoles primaires qui viennent dans le courant de la semaine, le lieutenant Ducasse s'occupe de distraire et de rééduquer physiquement les soldats convalescents. Tous les jours, un tramway spécial amène au terrain une fraction, trop faible, hélas ! des nombreux convalescents en traitement à Rouen. Ceux-ci assistent à la leçon donnée aux enfants, puis descendent à leur tour sur le stade pour y faire les uns de la mécanothérapie, les autres du ballon ou de la course. Enfin, d'autres, plus rassis, fument tranquillement leur pipe en prenant leur bain de soleil dans le costume cher à Hébert. Ceux qui ont vu les convalescents ayant une ankylose du bras faire des efforts désespérés pour saisir un ballon en courant et y parvenir sont convaincus de l'importance du sport pour la rééducation physique des blessés.

La partie de hand-ball, disputée avant le match F.C.R.-Entente Belge, obtint un réel succès auprès des cinq mille personnes qui se pressaient autour des balustrades. La nouveauté, la rapidité du jeu, la couleur chaude du torse des sociaux enchantèrent les spectateurs.

ACADEMIE DE LYON

Toujours en progrès. — Le C. E. P. Lyonnais va toujours en augmentant ; tous les jours arrivent de nouvelles inscriptions : résultat d'une œuvre sérieusement menée par un comité technique qui travaille, des moniteurs sérieux, tout dévoués toujours pour la bonne cause. La classe 1917 sera mieux entraînée encore que la classe 1916.

Nous avons beaucoup de jeunes des classes 1918 et 1919. Le C. E. P. Lyonnais est puissamment aidé par le proviseur du lycée Ampère, qui ne craint pas de nous confier la plus grosse partie de notre effectif. Les dirigeants de l'Académie de Lyon : M. le recteur Jouin, M. Lamourette, inspecteur d'Académie, ont compris l'utilité de l'œuvre sérieuse de l'éducation physique ; serait-il possible avec de tels appuis de ne pas obtenir les résultats qui sont un précieux encouragement pour tous !

FOOTBALL ASSOCIATION

Les matches d'hier

Union Sportive et Athlétique de Clichy (1) bat Union Sportive Suisse (1) par 2 buts à 1 ; Jeunesse Républicaine du XIV^e (mixte) bat Patronage Saint-Louis de Vaugirard (2) par 3 buts à 2 ; Football Club du XVIII^e (1) bat Union Sportive de la Plaine (1) par 6 buts à zéro ; Club Pédestre Français (2) bat Sporting Club de Choisy-le-Roi (2 B) par forfait.

Mort d'un joueur anglais. — L'un des plus réputés joueurs anglais de rugby, le lieutenant R.-W. Poulton-Palmer, du 4^e Royal Berkshire Regiment, capitaine de l'équipe nationale d'Angleterre en 1914, a été récemment tué au front.

R.-W. Poulton, que tous les sportsmen parisiens connaissent, était âgé de vingt-six ans ; il joua un de ses plus grands matches « contre les Sud-Africains en 1913. Au cours de sa carrière, il avait gagné dix-sept matches internationaux.

R.-W. Poulton, également connu comme joueur de cricket, représentait le Reading Athletic Club dans ce sport.

CEREMONIE PATRIOTIQUE

La F. G. S. P. F. place des Pyramides. — La Fédération gymnastique et sportive des Patronages de France, représentée par près de 300 gymnastes des sociétés de la Seine, ayant à leur tête le docteur Michaux, président général ; MM. Et. Védie, vice-président ; Jean Lerolle, président de l'Union de la Seine ; H. Delaunay, secrétaire général ; le docteur Arnould, Ebbé, du comité, se rendit hier, vers 11 heures, à la place des Pyramides. Plusieurs gerbes et couronnes furent déposées au pied de la statue de Jeanne d'Arc. Devant la statue, les tambours et clairons de l'U. A. du Chantier battirent et sonnèrent Au Champ ! Puis la colonne, qui était venue par la rue de Rivoli, s'éloigna par la rue des Tuilleries.

Parmi les sociétés, nous avons remarqué l'U. A. du Chantier, l'A. S. Bon-Conseil, les Amis de l'Enfance, l'Espérance de Saint-Séverin, etc. Le drapeau de la Fédération était porté par un gymnaste de l'A. G. de Montmartre.

CYCLISME

Mayer dit « Iala » est tué. — En voulant surprendre une sentinelle française, le sprinter Mayer, sergent-major boche, qui se présentait au cours de sa longue carrière sur toutes les pistes mondiales, a été tué aux environs de Saint-Eloi et de Notre-Dame-de-Lorette. Nos soldats l'ont enterré à Ecoives.

MARCHE

Les Audax pédestres. — Une douzaine d'infatigables marcheurs ont participé hier à la sortie d'entraînement en vue de Paris-Rouen. Cette sortie s'est effectuée sur le parcours Paris, Villejuif, Juvisy, Ris-Orangis, Corbeil, Tigery, Montgeron, Villeneuve-Saint-Georges, Choisy-le-Roi, Paris, soit 60 kilomètres. Partis de la place d'Italie le matin, à 6 h. 1/2, les marcheurs étaient de retour à Paris (porte de Vincennes), le soir, à 7 h. 30.

ESCRIME

Escrime interscolaires. — D'accord avec le bureau de l'Union, la commission universitaire a décidé de faire disputer cette année, comme les années précédentes, ses championnats d'escrime comprenant des épreuves d'épée et de fleuret. Sur la demande de maître Ruzé, qui est chargé de l'organisation de cette manifestation, l'escrime à la baïonnette a été ajoutée au programme de cette année. C'est avec enthousiasme que les dirigeants de l'Union ont accepté que, désormais, ce sport figure parmi les championnats d'escrime.

Comme les années passées, les championnats interscolaires d'escrime auront lieu pendant les fêtes de la Pentecôte, c'est-à-dire les 23 et 24 mai. Ils seront disputés au lycée Condorcet.

Les championnats d'escrime se disputeront pour le fleuret et l'épée individuellement et par équipe de trois tireurs, l'équipe devant faire partie du même lycée. Pour l'escrime à la baïonnette, les épreuves auront lieu individuellement.

“Academia”

(ACADÉMIE D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE DE LA FEMME, DE LA JEUNE FILLE ET DE L'ENFANT)

Les séances de culture physique inscrites au programme d'hier ont obtenu un plein succès. A l'Institut Kumlier, le professeur Carlstein, de Stockholm, a donné la leçon avec l'autorité et le brio qui le caractérisent. Jeunes femmes, jeunes filles et garçons, inscrits à ces cours, vont rapidement progresser.

Au Gymnase Chazelles, la gracieuse Mlle Poncini a donné son premier cours de gymnastique suédoise. M. Camus dirigeait la séance. L'établissement Chazelles est très confortable, luxueux même, et « Academia » est très heureux de l'avoir à sa disposition.

Aujourd'hui lundi, à 5 h. 45, cours de l'Institut Madéir, 26, faubourg Saint-Jacques. Professeurs : M. Braccaccio et Mme Gastelier.

Demain mardi, à 9 heures du soir, salle Cotis, 63, rue Meslay. Professeur : M. Cotis.

Rappelons que les cours sont réservés gratuitement aux adhérentes d'« Academia » qui se sont inscrites en vue d'un de ces cours, au siège social, 88, Champs-Élysées. On peut s'inscrire, par lettre ou en venant personnellement (tous les jours, de 3 à 5 heures, excepté le samedi).

Les réunions sportives vont bientôt commencer. Le docteur Beilin du Coteau donnera prochainement ses consultations gratuites. L'enseignement de l'escrime va également fonctionner dans quelques jours.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. de Lafreté, directeur d'« Academia », 88, Champs-Élysées.

(La cotisation est de 8 francs pour 1915. Elle donne droit à tous les avantages inscrits dans les statuts d'« Academia ».)

LAWN-TENNIS

Les sportsmen belges et la guerre. — Voici quelques noms des meilleurs joueurs de tennis et de hockey du fameux Beerschot Athletic Club d'Anvers actuellement à la guerre : Henri Debarax, secteurs d'hospitalisation ; Paul Meus et Paul Tinchant, engagés volontaires ; André Gevers, Adrien Meuss, Ludovic Deakers, Charles Gulette, Maurice Van den Bendem et Fernand Verhoestraeten, interprètes ; Louis Robert et Henri Van den Bendem, à la remonte canadienne ; Jacques Pécher et Félix Van der Stucken, tués à l'ennemi.

L'excellent nageur Meyboom est interné à Zeist (Hollande).

Mort d'Anthony E. Wilding. — Le tennis vient de perdre un de ses plus fameux joueurs : Anthony F. Wilding a été tué aux Dardanelles au cours des opérations récentes. Ce grand champion, qui fut également fervent motocycliste, joueur de cricket et, par-dessus tout, un gentleman accompli, disparaît à trente-deux ans, laissant d'universels regrets.

BOXE

Jack Johnson à Paris. — Le champion de boxe Jack Johnson qui, le 7 février, fut battu par Jess Willard à La Havane, est en ce moment à Paris. Ses intentions sont de se rencontrer dans la capitale avec son vainqueur, aussitôt les hostilités terminées. Il affirme que, cette fois, ce sera le noir qui aura raison du blanc, parce qu'il prétend que, pour sa dernière rencontre, il n'avait pas eu le temps moral de se présenter en forme.

Basham knock-out « Tom » Mc Cormick. — Le sergent « Johnny » Basham, du Royal Fusiliers Gallois, a gagné lundi, sur le ring du National Sporting Club à Londres, son match contre le sergent « Tom » Mc Cormick, du Régiment de Manchester, match comptant pour le championnat welterweight d'Angleterre et la Ceinture de lord Lonsdale.

Les détenteurs du championnat furent successivement : 21 mars 1910 : Young Joseph bat J. Goldswain en 11 rounds ; en 1912, Joseph abandonne le titre. 27 juin 1912 : Johnny Summers bat A. Everden en 13 rounds. 9 décembre 1912 : Johnny Summers bat Sid Burns en 20 rounds. 14 décembre 1914 : Sgt. Basham bat Johnny Summers en 9 rounds. 10 mai 1915 : Sgt. Basham bat Sgt. Mc Cormick en 12 rounds.

AVIATION

Le commandant Girod quitte l'aviation du camp retranché. — Le commandant Girod quitte la direction de l'aviation du camp retranché de Paris pour reprendre ses fonctions de vice-président de la commission de l'armée ; c'est avec regret que les gradés et soldats placés sous ses ordres ont reçu, samedi soir, les adieux de leur chef, qui avait admirablement organisé la défense de la capitale et avait risqué sa vie, il y a trois mois, dans une sortie au cours de laquelle son avion prenait feu.

Le commandant Girod, qui ne laisse que des regrets, est remplacé par le capitaine Leclerc, dont l'intention serait, paraît-il, de supprimer les bureaux de la direction des services, installés aux Invalides, pour les centraliser au Bourget.

Garros est à Kustrin. — M. Ador, président de la Croix Rouge, à Genève, a reçu du commandant de la place de Kustrin (ville forte située au nord de Francfort-sur-l'Oder) avis que Garros, sous-lieutenant aviateur, était prisonnier dans cette ville et en bonne santé.

Et, puisque nous parlons de Garros, ajoutons que, d'après le *Telegraph*, d'Amsterdam, Garros, avant de s'abattre dans les lignes allemandes avait réussi à descendre un Taube qui s'abattit dans les plaines situées entre Lendelede et Sainte-Catherine : les deux Allemands qui le montaient étaient morts.

Un faux Audemars. — Un nommé Pierre Kram se présentait, la semaine passée, chez Mme Hourlier, la femme de l'ancien coureur cycliste, actuellement aviateur à la défense de Paris et tentait d'extorquer, en se présentant comme étant Audemars, quelque somme. Mais Mme Hourlier, qui connaissait très bien l'excellent aviateur suisse, sauta au cou du bandit, qu'elle conduisit au poste elle-même.

NATATION

Club des Nageurs de Paris. — En attendant une prochaine température favorable de l'eau courante, les entraînements du club continueront, comme par le passé, à Ledra Rollin, de 10 heures à midi, chaque dimanche. Le comité décidera prochainement l'endroit où se disputeront les courses en rivière de la saison d'été.

STENO-DACTYLO de Rivoli 53 PIGIER

Achetez TIMBRE CROIX-ROUGE 15c
10c. affranchissement, 5c. pour les blessés.

La statue de Jeanne d'Arc place Saint-Augustin



LA STATUE DE JEANNE D'ARC PLACE ST AUGUSTIN



L'HOMMAGE DES COLLEGIENS



UNE COURONNE OFFERTE AU NOM DES SOLDATS

La statue de Jeanne d'Arc, place Saint-Augustin, a été elle aussi, pendant toute la journée d'hier, le but de patriotiques pèlerinages. Des délégations de lycéens, des sociétés artistiques se sont présentées dans la matinée et ont apporté des fleurs. On a pu remarquer aussi de nombreuses femmes, qui, au nom de leurs soldats, maris, fils ou frères, déposaient des bouquets.

BLOC-NOTES

NOUVELLES DES COURS

— LL. MM. le roi, la reine d'Angleterre et S. A. R. la princesse Mary ont honoré de leur présence le concert donné par Mme Clara Butt, à l'Albert Hall, au profit des survivants du Lusitania et des soldats blessés des hôpitaux de Londres. La magnifique recette atteignit le chiffre de 150.000 francs.
— S. A. R. la princesse Louise duchesse d'Argyll est auprès de S. A. R. la princesse de Battenberg, à Carisbrooke Castle. (New York Herald.)

INFORMATIONS

— Le comte Primoli, qui a été l'hôte de S. M. l'impératrice Eugénie, à Farnborough, a quitté l'Angleterre pour se rendre à Rome, après un court séjour à Paris.
— Le marquis de Lansdowne a été élu président de la Croix-Rouge britannique, en remplacement de lord Rothschild, décédé.
— M. Louis-Louis-Dreyfus, fils de M. Léopold-Louis-Dreyfus, ancien consul général de Roumanie à Paris, vient d'être nommé au même poste en remplacement de son père.
— La colonie russe à Paris a fêté, hier, sans appareil, en raison des circonstances, l'anniversaire du célèbre savant, M. Metchnikov, né en 1845. En sa qualité d'écrivain, M. Metchnikov a été élu président d'honneur de l'Association de la presse russe.
— Le lieutenant de Caraman, officier d'état-major, qui a fait longtemps partie de la garnison de Versailles, fils du conseiller général de Limours, vient d'être cité à l'ordre du jour du 2^e corps d'armée.

NAISSANCES

— Mme Paul-Augustin Normand a donné le jour, à Sainte-Adresse, à un fils qui a reçu le prénom de Gérard.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort :
De M. Henri Gibou, conseiller à la cour.
De Mme veuve Emile Sauzet, mère de M. Raoul Sauzet, sous-directeur au ministère de l'Intérieur.
De Mme Heine, veuve de l'ancien régent de la Banque de France, décédée au château de Richelieu, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Elle était la mère de la princesse de Monaco et de M. Georges Heine, régent de la Banque de France, la grand-mère du duc de Richelieu et de la comtesse Gabriel de La Rochefoucauld.
De M. Antony-Réal, le distingué écrivain, collaborateur du Gaulois, décédé à Orange, à l'âge de cinquante-huit ans.
De M. Sylvain Bernheim, de Mulhouse, décédé à Montreux, le 12 mai, dans sa soixante-dix-septième année.
De Mme veuve Chaperon, femme du regretté décorateur de l'Opéra, décédée âgée de quatre-vingt-quatre ans. Elle était la mère du littérateur Philippe Chaperon, du décorateur Emile Chaperon et du peintre militaire Eugène Chaperon.
De Mme Jeanne Schmitt, décédée à l'âge de soixante-neuf ans, et qui fut l'apôtre de la cause féministe.
De Mlle Gabrielle Fournel, commissaire de bienfaisance du neuvième arrondissement, décédée à l'âge de vingt-six ans.
Du comte Yves Lachaud du Plessis, fils du commandant et de la comtesse, née Bouchet de Vendegies, décédée à l'âge de vingt-cinq ans, à Nantes.

Demander à nos Dépositaires ou dans nos Bureaux
NOTRE COUVERTURE TRICOLORE
pour conserver notre feuilleton illustré
SOUS LA RAFALE
chez nos dépositaires ou dans bureaux : 0 fr. 40 ;
par poste : 0 fr. 45

THÉÂTRES

À la Comédie-Française. — Cette semaine, on jouera : demain mardi 18 mai, en soirée, à 7 h. 45 (abonnement), *Andromaque*, l'*Hôtel de Rambouillet*; jeudi 20 mai, matinée à 1 h. 30 (abonnement, billets blancs), *la Bonne Mère*, *le Naufrage* ou *les Héritiers*, intermède, *Valmy*; jeudi 20 mai et samedi 22 mai, en soirée, à 8 h. 15, *Colette Baudouin*; samedi 22 mai, matinée à 1 h. 30, au bénéfice de la caisse des retraites des anciens pensionnaires et employés de la Comédie-Française, *les Chants de guerre*, poésies et chants patriotiques, par MM. Mounet-Sully, Silvain, de Féraudy, Albert Lambert fils, Paul Mounet, Leitner, Henry Mayer, Jacques Fenoux, Mmes Bartet, Pierson, Renée du Mesnil, Piérol, Louise Silvain, Madeleine Roch, Dussane, Maille, Gabrielle Robinne, Berthe Bovy, Suzanne Devoyer, Yvonne Liffraud, Jane Faber, Yvonne Ducos, Valpreux, MM. Lafon, André Polack; *le Départ et le retour du conscrit*, chanson du premier Empire, chantée par M. Georges Berr et Mlle Lecomte; *le Départ du mousquetaire*, divertissement réglé par Mme Marguilla, dansé par Mmes Lara, Cécile Sorel et Berthe Cerny; partie lyrique, avec le concours de Mme Marguerite Carré, de l'Opéra-Comique; MM. Fontaine, Fédoroff, de l'Opéra; Boulogne, de l'Opéra-Comique (tarif habituel du prix des places).

À l'Odéon. — On donnera en matinée, à 2 heures, jeudi prochain 20 mai, une représentation d'*Esther*, avec la partition intégrale de Jean-Baptiste Moreau (chœurs, soli et marche).

Les soli seront chantés par quatre comédiennes de la troupe : Mmes Briey, Béranger, Molina, Netter. M. Desjardins est en tête de la distribution.

Le spectacle se terminera par la première représentation de *la Première de la Marseillaise*, avec MM. Laroche, Dietrich, Coste, de Broglie, Faillard, Rouget de L'Isle, Dieudonné, Albert, Gronillet, Desaix; Guillon, Frédéric; Charnottier, d'Aigillon; Duvivier, un domestique; Mmes Odette Defehl, Louise Dietrich; Molina, Jaqueline; Guéreau, Suzanne. Orchestre et chœur de l'Association des Concerts Pierre Monteux, sous la direction de M. Armand Ferté.

À la Porte-Saint-Martin. — Le théâtre de la Porte-Saint-Martin, pour les fêtes de la Pentecôte, donnera *la Petite Fonctionnaire*, d'Alfred Capus, demain mardi, mercredi, jeudi, samedi en soirée, dimanche et lundi en matinée et en soirée, avec MM. Albert Brasseur, Jean Coquelin, Numès et André Simon, Mmes Laurence Duluc, Juliette Darcourt, Jane Sa-brier, etc.

Au Théâtre Antoine. — M. Libeau, un des interprètes très remarqués de *la Kommandantur*, au Gymnase, va donner, au théâtre Antoine une série de représentations de pièces belges. Le geste de M. Génier, accueillant cordialement chez lui la troupe bruxelloise Libeau, mérite d'être signalé.

Un gala pour les blessés. — Une troisième matinée de gala, offerte aux blessés militaires par *l'Intransigeant*, aura lieu au Trocadéro, demain mardi 18 mai, à 2 heures précises. Les places sont réservées aux officiers, sous-officiers et soldats blessés, ainsi qu'aux infirmières qui n'auront pas assisté à l'une des deux premières soirées.

Seuls les militaires munis de billets délivrés conformément à l'avis inséré dans le rapport de la place du 15 mai seront admis à pénétrer dans la salle jusqu'à 13 h. 30.
MM. les officiers, sous-officiers et soldats en convalescence

à Paris et non hospitalisés pourront retirer des billets à la place de Paris jusqu'au lundi 17 mai à 5 heures après midi.

Les Artistes dramatiques. — L'assemblée générale de l'Association des artistes dramatiques aura lieu le samedi 5 juin prochain, à 1 h. 30, au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Le comité espère que tous les sociétaires présents à Paris tiendront à l'honneur d'assister à cette réunion annuelle.

À l'Université des « Annales », 51, rue Saint-Georges, Paris. — Après-demain mercredi 19 mai, à 2 h. 1/2, la Pologne immortelle, conférence par M. Jean Richepin.

LUNDI 17 MAI

La soirée

- Comédie-Française (Tél. Gut. 02-23). — Relâche.
- Opéra-Comique (Tél. Gut. 05-76). — Relâche.
- Odéon (Tél. Gob. 11-42). — Relâche.
- Bouffes-Parisiens. — Relâche.
- Châtelet. — Relâche.
- Comédie-Royale (Tél. Louvre 07-36). — A 20 h. 30, *Bébé*.
- Gaité-Lyrique. — Relâche.
- Grand-Guignol. — A 20 h. 45, *Adèle, le Baiser dans la nuit, Délit de chasse*.
- Gymnase. — Relâche.
- Moulin de la Chanson (Tél. Gut. 40-40). — A 21 h., *Enthoven, Revue*.
- Palais-Royal. — Relâche.
- Porte-Saint-Martin (Tél. Nord 37-53). — Relâche; mardi, mercredi, jeudi, la *Petite Fonctionnaire* (A. Brasseur).
- Renaissance. — A 20 h. 15, *Mam'zelle Boy-Scout*.
- Théâtre Albert-Ier. — A 20 h. 15, *la Souris*.
- Théâtre Sarah-Bernhardt. — Relâche.
- Trianon-Lyrique. — Relâche.
- Vaudeville. — A 20 h. 30, *Un Fil à la patte*.

GAUMONT-PALACE. — Aujourd'hui, relâche; jeudi prochain, matinée à 2 h. 1/4, soirée à 8 h. 1/4.

Conférences

— Conférences du Foyer. — Aujourd'hui lundi, *les Tchèques sous le joug autrichien*, par M. André Chéradame, Président; M. Louis Léger, de l'Institut; mardi 18, *les Roumains de Transylvanie sous le joug magyar*, par M. G. Lacour-Gayet, de l'Institut; Président : M. Emile Picot, de l'Institut; mardi 25 mai : *l'Arménie sous le joug turc*; vendredi 28 : *le Liban sous le joug turc*, par M. K.-T. KHARALLAH.

M. Sembat inaugure la gare internationale de Vallorbe

BERNE. — La visite de M. Sembat, ministre des Travaux publics, à la nouvelle gare internationale de Vallorbe, a eu lieu hier, conformément au programme.

La délégation suisse, comprenant les conseillers fédéraux, MM. Forrer, chef du département des chemins de fer; Decoppet, chef du département militaire; trois membres du gouvernement cantonal vaudois, etc., est arrivée à Vallorbe à 9 heures 30 du matin par un train spécial, dans lequel avait pris place également M. Beau, ambassadeur de France à Berne.

Vallorbe et la gare étaient décorées aux couleurs françaises et suisses. A 1 heure 30, un train de la Compagnie du P.-L.-M. a amené M. Sembat et la délégation française, où figuraient les colonels Gassouin et de Lacombe, et M. Sejourno, ingénieur en chef de la construction, de la Compagnie P.-L.-M.

Après les présentations sur le quai de la gare et la visite détaillée des installations, les délégués français et suisses se sont réunis au buffet de la gare, où un banquet a été offert par le Conseil fédéral.

Au dessert, le conseiller fédéral, M. Forrer, a prononcé en français un discours de bienvenue et a lu à la République française, au gouvernement et au peuple français, à la santé du ministre et de la délégation française.

M. Sembat a répondu en faisant l'éloge de la Suisse et de

son rôle humanitaire; il a levé son verre à la Suisse, puis il a porté un toast à M. Forrer.
Un train a conduit ensuite les invités jusqu'à Frasnes; après quoi, ils se sont rendus à Lausanne. M. Sembat est rentré en France par Evian.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

AGENCE DE VOYAGES

DES CHEMINS DE FER D'ORLEANS ET DU MIDI
16, boulevard des Capucines (angle de la rue Edouard-VII)

En présence du mouvement renaissant des affaires qui développe en même temps les déplacements les Compagnies d'Orléans et du Midi rappellent qu'elles ont ouvert à nouveau leur Agence de Voyages installée sur le boulevard des Capucines et dont le succès était si vif avant le début des événements actuels.

Le public peut s'y procurer les catégories de billets que, d'accord avec l'autorité militaire, les Compagnies sont autorisées à délivrer. On y trouve également tous renseignements sur les horaires des trains et sur les régions de villégiature desservies par les deux réseaux.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Une nouvelle ligne internationale du réseau Paris-Lyon-Méditerranée « Le Frasne-Vallorbe ». — La Compagnie P.-L.-M. ouvrira le 16 mai à l'exploitation la nouvelle ligne Frasne-Vallorbe, qui comporte un parcours à double voie de 24 kilomètres environ, dont 22 en territoire français.

Cette ligne, mise en construction vers la fin de l'année 1910, se détache de la ligne de Dijon à Pontarlier à la gare de Frasne. Elle traverse une partie très pittoresque du Jura français et s'élève entre deux montagnes de verdure qui forment le prolongement de la grande forêt domaniale de La Joux, célèbre par ses immenses sapins. Elle dessert les deux jolis lacs de Remoray et de Saint-Point, pénètre dans le massif du Mont-d'Or par un souterrain d'une longueur de 6.099 mètres et aboutit à la gare de Vallorbe, où elle rejoint la ligne de Pontarlier à Lausanne.

La rectification de Frasne-Vallorbe supprime le détour par Pontarlier, constitue un raccourci de 17 kilomètres et réalise dans les conditions les plus favorables la grande artère internationale Paris-Simplon-Milan.

Les améliorations apportées au profil comme au tracé de la ligne permettent de gagner de quarante-cinq minutes à une heure sur la durée du trajet entre Paris et Lausanne. Ses courbes de grand rayon sont favorables aux grandes vitesses, et les souterrains qu'elle traverse, les grandes forêts de sapins qui la bordent la mettent, l'hiver, à l'abri des tourmentes de neige. Son point culminant n'atteint d'ailleurs que 896 mètres au lieu de 1.012 mètres.

La ligne P.-L.-M. ainsi aménagée deviendra de plus en plus la grande voie du trafic voyageurs entre Paris et l'Italie tribunaire du Simplon, c'est-à-dire le lac Majeur, Milan, Venise, etc. Elle améliorera en même temps nos relations avec le Léman et avec la vallée du Rhône, qui ont une grosse clientèle d'été et d'hiver.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — oimard.

LA HERNIE

et ses conséquences fâcheuses sont **infailliblement supprimées** par le nouvel **Appareil sans ressort de A. CLAVERIE**. Lire le **Traité de la Hernie**, envoyé gratis et discrètement par M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg-Saint-Martin, PARIS. Applications tous les jours de 9 h. à 7 h. Passages tous les 2^{es} dans les principales villes de province.

TUBERCULEUX ANEMIQVES — CONVALESCENTS
Voulez-Vous **GROSSIR de 5 KILOS par mois**
et **GUERIR** radicalement ? Ecr. : **Abbé SEBIRE, Enghein (S.-O.)**

Mesdames!

DEMANDEZ AUJOURD'HUI PARTOUT

La Femme de France

MODE — LITTÉRATURE — THEATRE
24 pages de Texte et d'illustrations

LA MODE DE LA DERNIÈRE HEURE

LE 1^{er} NUMÉRO EN VENTE PARTOUT : 0.25

LES BLESSÉS de la Guerre

une fois guéris, ont besoin de reprendre des forces. Nous ne saurions trop recommander à leurs familles de leur donner le remède par excellence pour rétablir les forces épuisées, le plus efficace des toniques connus, suivant l'expression d'un grand docteur, le **QUINIUM LABARRAQUE**. Il rend la joie au cœur et le goût de la vie.

En vente dans toutes les pharmacies; la 1/2 bouteille, 3 fr.; la bouteille, 6 fr.

Dépôt général : **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux par la poste une bouteille échantillon de **QUINIUM LABARRAQUE** à toute personne qui lui en fait la demande de la part d'*Excelsior*. Joindre 0.30 centimes en timbres-poste pour les frais d'envoi.

1.500 lignes du roman sensationnel, supplément gratuit:

Les Mystères de la Cour de Berlin

Révélation sur le Kaiser-Bandit et ses complices

Nos Echos Illustrés



LE TRI-RESCAPE

Soutier naufragé du « Titanic », de l'« Empress-of-India » et du « Lusitania ».



LES TROGLODYTES DE SOISSONS

Au temps de paix, les cavernes du Soissonnais étaient habitées par de pauvres gens. La guerre les en a délogés; les nouveaux locataires, ce sont nos soldats, qui ont fort bien aménagé ces gîtes des troglodytes d'antan.



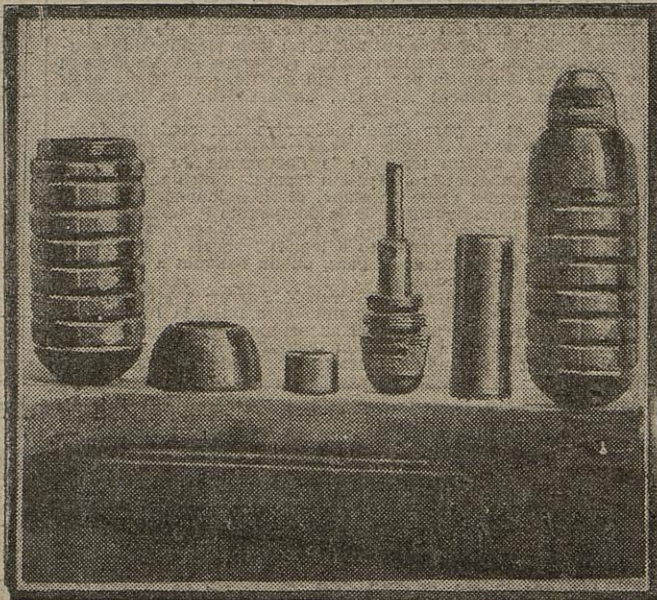
COCOTTE ET SON MAITRE

Ils ont fait ensemble des randonnées héroïques sur le front et sont désormais deux amis inséparables.



CLASSE 1925

Toutes les « jeunes classes anglaises » portent, avec crânerie, l'uniforme khaki, sans aucune « fantaisie ».



LA QUEUE DE RAT

Cette petite bombe de tranchée qu'emploient les Allemands se lance à la main à l'aide d'une courte tige métallique. Mais nos poilus ont de quoi riposter.



PIEUX HOMMAGE

Une couronne a été déposée au pied du Moulin de la Galette à la mémoire des héros de 1914.



— Pourquoi avez-vous abandonné ces pièces à l'ennemi?...
— Elles ne voulaient pas partir! Alors c'est nous qui sommes fichu le camp!...
(Rob. Duhamel.)



NOUS AUSSI, NOUS SAVONS MARCHER!

Leur méthode.

La nôtre.

(M. Harfort.)



— Kolossal! pas un habitant!
— Ah! ben, mon vieux, j'proteste!!

(P. Rbaneff.)